

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Z - Ressources socio-culturelles](#)[Collection Édition](#)
[: 1665 Claude Barbin Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine](#)[Item](#)[Texte : 1665 Claude Barbin Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine](#)
[Avertissement aux lecteurs](#)

Texte : 1665 Claude Barbin Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine Avertissement aux lecteurs

Auteurs : La Fontaine, Jean de

Informations générales

TitreTexte : 1665 Claude Barbin Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine
Avertissement aux lecteurs

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[adresse aux lecteurs](#)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesFiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

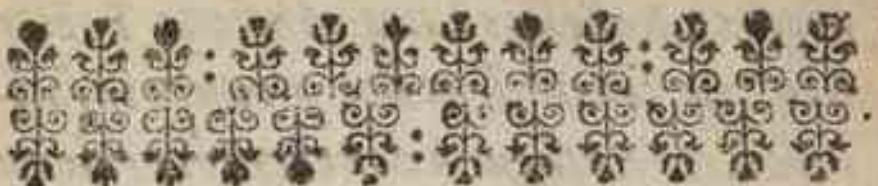
La Fontaine, Jean de, Texte : 1665 Claude Barbin Contes et nouvelles en vers de M. de La Fontaine Avertissement aux lecteurs, 1665

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/95>

Copier

Notice créée par [Lorenzo Caruso](#) Notice créée le 20/06/2020 Dernière modification le 29/03/2023



ADVERTISSEMENT.

Les Nouuelles en Vers, dont ce Liure fait part au public, & dont l'une est tirée de l'Arioste, l'autre de Bocace, quoy que d'un style bien different, sont toutefois d'une même main. L'Autheur a voulu éprouuer lequel caractere est le plus propre pour rimer des Contes. Il a cru que les Vers irreguliers ayant un air qui tient beaucoup de la Prose, cette maniere pourroit sembler la plus naturelle, & par consequent la meilleure. D'autre part aussi le vieux langage, pour les choses de cette nature, a des graces que celuy de nostre siecle n'a pas. Les cent Nouuelles Nouuelles, les vieil-
à y

les Traductions de Bocace & des Amadis, Rabelais, nos Anciens Poëtes nous en fournissent des preuves infailibles. L'Autheur a donc tenté ces deux voies sans estre encore certain laquelle est la bonne. C'est au Lecteur à le déterminer là dessus ; car il ne pretend pas en demeurer là, & il a desia ietté les yeux sur d'autres Nouvelles pour les rimer. Mais auparavant il faut qu'il soit assuré du succès de celles-cy, & du gouſt de la plupart des personnes qui les liront. En cela comme en d'autres choses, Terence luy doit servir de modele. Ce Poëte n'escrivoit pas pour se satisfaire seulement, ou pour satisfaire un petit nombre de gens choisis ; il auoit pour but, Populo ut placerent quas fecisset Fabulas.